

## [Bassens](#)



Au programme : boxe, sarbacane, tir laser, boccia... © Radio France - Alice Marot

[Alice Marot](#)

Publié le mardi 10 mars 2026 à 18:32

**La moisson de médailles françaises continue ce mardi aux Jeux paralympiques de Milan-Cortina, mais à l'heure où la France brille dans le sport paralympique, le comité handisport de Gironde est à la peine, lesté par les baisses de subventions.**

Alors que les Jeux Paralympiques battent leur plein en Italie et que les Français Arthur Bauchet et Aurélie Richard [ont décroché deux nouvelles médailles ce mardi](#), le comité handisport de Gironde se bat pour continuer ses activités. La structure, qui rassemble plus de 600 licenciés et sert à promouvoir le sport accessible à tous, est dans le dur : elle voit ses subventions **fondre d'environ 15% cette année**, [notamment à cause des difficultés du Département](#).

## Collecte de fonds

Ce mardi, à Bassens, le comité a donc **lancé une collecte de fonds** à l'occasion d'un après-midi de découverte du handisport, co-organisée par l'entreprise girondine d'aide à domicile Aloïs. Une collecte qui s'adresse aux salariés de la structure, mais aussi aux bénéficiaires et à leurs proches. De quoi récolter quelques milliers d'euros pour le comité handisport.

Dans le gymnase de Bassens, Monique, en fauteuil, a passé les gants de boxe. "*Allez Monique, frappe !*", encourage une salariée d'Aloïs. La retraitée sort de sa séance essoufflée, mais toute

contente : "*J'adore !*", sourit-elle. Le comité propose aux bénéficiaires plusieurs activités : **boxe, boccia, tir laser, sarbacane, et volley adapté.**

Cette journée permet aux bénéficiaires et à leurs accompagnantes de souffler un peu : "*Notre quotidien, c'est d'être avec eux chez eux, pouvoir sortir ça fait du bien*", explique Sonia, salariée d'Aloïs. "*Ce qui fait la force de nos accompagnements, c'est la stimulation, donc aider le comité handisport à se développer, c'est la boucle qui est bouclée*", continue le dirigeant de l'entreprise Arnaud Barde.

## Emplois menacés

Car pour que ce genre d'évènement continue, le comité handisport a besoin d'argent. Avec le serrage de vis budgétaire, il reçoit de moins en moins de subventions, **et cela a déjà des effets concrets pour la structure.** "*Très concrètement, ça veut dire que nos emplois sont menacés, on a moins de financement de matériel*", explique Simon Bégué, un des trois salariés du comité.

Il va falloir également **faire une croix sur une partie des activités estivales CAP33**, organisées par le Département. "*On a un public en situation de handicap physique, moteur et sensoriel, et le problème c'est qu'il n'y a que nous qui faisons ce que nous faisons, c'est-à-dire du sport pour ce public-là, donc ça peut vite devenir compliqué*", continue Simon Bégué.

Le comité change donc son mode de financement, avec ce type de collecte de fonds ponctuelle, mais aussi en vendant des prestations à des entreprises **ou en cherchant des sponsors privés.**